

VENTRE

STEVE GAGNON

L'instant scène

VENTRE

Du même auteur :

La montagne rouge (SANG), L'instant même, 2010.

Chaque automne j'ai envie de mourir, en coll. avec Véronique Côté,
récits, Septentrion, 2012.

Steve Gagnon

Ventre

THÉÂTRE

L'instant même

Couverture : lg2

Photocomposition : CompoMagny enr.

Direction de la collection : Chantal Poirier

Distribution pour le Québec : Diffusion Dimedia

539, boulevard Lebeau

Montréal (Québec) H4N 1S2

Distribution pour la France : Distribution du Nouveau Monde

© Les éditions de L'instant même 2012

L'instant même

865, avenue Moncton

Québec (Québec) G1S 2Y4

info@instantmeme.com

www.instantmeme.com

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2012

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Gagon, Steve, 1985-

Ventre

(L'instant scène)

ISBN papier : 978-2-89502-329-6 ISBN PDF 978-2-89502-826-0

I.Titre. II.Collection: Instantscène.

PS8613.A453V46 2012

C842'.6

C2012-942333-5

PS8613.A453V46 2012

L'instantmême remercie le Conseil des Arts du Canada, le gouvernement du Canada (Fonds du livre du Canada), le gouvernement du Québec (Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC) et la Société de développement des entreprises culturelles du Québec.

*À Marie-Soleil.
Cette lumière-là t'appartient.*

Heureux celui qui sort dehors comme on entre dans une église.

Sylvain TRUDEL.

*« Comment faites-vous pour ne pas avoir peur ? demandai-je.
– Nous sommes ensemble... Il est important d'être ensemble. »*

Margaret MAZZANTINI.

La pièce *Ventre* a été créée le 7 janvier 2013 à La Petite Licorne, à Montréal.

Texte : Steve Gagnon

Mise en scène : Denis Bernard

Assistance à la mise en scène : Adèle Saint-Amand

Interprétation : Marie-Soleil Dion et Steve Gagnon

Décor, costumes et éclairages : Lucie Bazzo

Musique : Uberko

Production : Théâtre Jésus, Shakespeare et Caroline

La nuit. Un appartement miteux. Le plancher est recouvert d'un vieux prélat.

D'un côté, une chaise brisée.

Au milieu, un bain sur pattes dans lequel flottent des canettes de bière vides, divers emballages de nourriture et des vêtements. L'eau est sale, boueuse.

1. L'INCENDIAIRE

Elle est accotée à la porte.

Lui est dans son bain.

ELLE

Quand.

Mettons quand j' vais faire l'épicerie
ou quand j' vais travailler ou peu importe

j'avance

pis c'est rouge.

Partout. Les rues sont rouges.

J' veux dire c'est encore des rues avec l'asphalte

avec les poubelles

les magasins

les trottoirs

les gens

tout est là

mais tout est rouge tout l' temps.

J'avance.

Avec mes yeux rouges.

J' suis pas, j' suis pas habillée en noir comme dans l' temps
d' ma grand-mère

mais j'ai couvert, avec des tissus pis du papier de toilette, toutes
les photos de toi, comme dans l' temps d' ma grand-mère

j' pleure la nuit, comme dans l' temps d' ma grand-mère

j' suis pas habillée en noir

mais mes yeux sont rouges

la ville aussi est rouge

parce que de derrière mes yeux rouges toute c' qui bouge pis qui
vit, toute la ville, mettons, devient rouge

Ventre

comme à la Saint-Valentin
tout est rouge
mais
ouais
pour moi c'est pas une histoire d'amour
c'est
c'est une histoire de marde
de
c'est une histoire d'incendie cette affaire-là.

LUI

La chaise où on a baisé tellement souvent.

ELLE

L'histoire d'un incendie
l'histoire où j'ai crissé l' feu autour de moi
l'histoire de. Ma pyromanie.
Pis de ta disparition

LUI

Parce qu'elle sentait mon sperme à ses pieds, où tu te relevais

ELLE

l'histoire de moi qui joue avec le feu

LUI

ton sexe
ton poil sur le bout de son siège

ELLE

pis de toi qui disparaiss.

4. LE *PASSION FLAKIE*

LUI

J'ai failli tout détruire.

ELLE

C'était un vendredi, hein, c'est ça, vendredi.
Soir.

LUI

Quand je suis rentré chez nous.

ELLE

I' était. J' pense qu'i' était entre huit pis neuf heures

LUI

Chez nous rempli de toutes tes osties de bébelles qui traînent tout
l' temps.

ELLE

parce que j' finissais d' travailler à huit pis j' te rejoignais chez
tes parents à neuf

LUI

J'ai failli toute détruire.

ELLE

mais quand j' suis arrivée chez nous, t' étais là.

8. L'AUTRE SANG

ELLE

J'ai eu besoin –
J'ai permis qu'on m'injecte autre chose entre la peau pis l' reste.
J'ai
j'avais
besoin de ça.
Mais vraiment.
J'avais besoin d' ça.

LUI

OK.

ELLE

Excuse-moi.

LUI

C'est correct.

ELLE

J'ai demandé à quelqu'un d'autre –

LUI

Non arrête ça par exemple.

ELLE

J'ai demandé à quelqu'un d'autre que toi de m'injecter autre chose
que toi entre la peau pis l' reste de mon corps.

Ventre

LUI

Je veux pas le savoir.

ELLE

Un autre sang.

LUI

Arrête ça me fait chier.

ELLE

Une autre respiration
une autre chaleur.
Un autre sperme.

LUI

T' es tellement conne de faire ça.

ELLE

Écoute-moi.

LUI

Ça me tente pas pantoute.

ELLE

C'est important.
J'ai voulu qu'on injecte un autre sang dans mon sang,
j'ai voulu connaître ça
un autre sang.

LUI

OK cool qu'est-ce que tu veux que j' te dise ?

1. L'incendiaire	9
2. La porte de l'appartement	17
3. Les mains	29
4. <i>Le Passion Flakie</i>	33
5. Le guerrier et la guerrière	37
6. <i>L'auberge du chien noir</i>	41
7. Toute la fièvre pis la fatigue du monde	47
8. L'autre sang	51
9. Le préart sale	61
10. L'impact d'une moto sur un orignal	67
11. Les Pyrénées	71
12. Les bétonnières	77
13. L'allergie au bouleau	81
14. La montagne	85
15. La pyramide	87
16. La promesse	89

Dans la collection « L'instant scène » :

Lentement la beauté, pièce du Théâtre Niveau Parking

La trilogie des dragons, pièce de Marie Brassard, Jean Casault,
Lorraine Côté, Marie Gignac, Robert Lepage et Marie Michaud
(en coédition avec Ex Machina)

Robert Lepage, l'horizon en images, essai de Ludovic Fouquet

Le projet Andersen, pièce de Robert Lepage (en coédition avec
Ex Machina)

La face cachée de la lune, pièce de Robert Lepage (en coédition
avec Ex Machina)

La librairie, pièce de Marie-Josée Bastien

Santiago, pièce d'Hélène Robitaille

Ex Machina. Chantiers d'écriture scénique, essai de Patrick Caux et
Bernard Gilbert (en coédition avec Septentrion)

Climat de confiance, entretiens de Peter Brook avec Pierre MacDuff

Gens sans aveu, pièce d'André Ricard

La gloire des filles à Magloire, pièce d'André Ricard

Le Grand Duo. Bouchard et Morisset, pianistes duettistes, biographie
par Carole Bessette

Bye Bye Baby, pièce d'Elyse Gasco

La trilogie inachevée, pièces de Lomer M. Guin

Où tu vas quand tu dors en marchant?, essai de Chantal Poirier,
Philippe Mottet et Gilles Pellerin

La montagne rouge (SANG), pièce de Steve Gagnon

Sous haute surveillance, le Moulin à paroles, essai présenté par
Brigitte Haentjens, Sébastien Ricard, Biz, Pierre-Laval Pineault
et Yannick Saint-Germain

Laurier-Station. 1000 répliques pour dire je t'aime, pièce d'Isabelle
Hubert

Dissidents, pièce de Philippe Ducros

La porte du non-retour, déambulatoire théâtral et photographique de
Philippe Ducros

Un, pièce de Mani Soleymanlou

Ventre, pièce de Steve Gagnon

La fête à Jean, pièce de Pier-Luc Lasalle



Elle est un être de pulsions, un corps irradiant. Poussée par le doute, par la peur, elle a mis le feu à son couple.

Une nuit, elle défonce la porte de son appartement à lui et le découvre plongé dans un bain glacé, enseveli sous les déchets.

Elle ne partira pas avant de l'avoir convaincu de refuser désormais de s'endormir, de se taire, de s'abrutir. Ils feront le pacte de ne jamais baisser les bras et de s'opposer à la tranquillité et au silence. Parce qu'il faut être des guerriers, il faut cesser d'être des morts-vivants.

Avec *Ventre*, Steve Gagnon continue son exploration de la séparation amoureuse amorcée par *La montagne rouge (SANG)*, pièce finaliste au Prix du Gouverneur général 2011, et pousse le couple vers ses limites. Elle et lui s'affrontent, s'entrechoquent et se déchirent avec leurs mots nus et leur chair crue.